

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1952)

Heft: 8

Artikel: Eine Ausstellungsüberraschung im Kunstgewerbemuseum Zürich: "Um 1900"

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775165>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES SEMAINES INTERNATIONALES DE MUSIQUE A LUCERNE

Au cours d'une année, la ville de Lucerne revient à plus d'une reprise dans les conversations, tantôt au sujet de la beauté de son paysage et de sa situation, tantôt à cause de son carnaval ou de ses concours hippiques ou enfin, en 1952, de son Exposition internationale de la photographie... Cependant, c'est bien au mois d'août que l'on parle le plus de la ville des lumières, lorsque les Semaines internationales de musique approchent. Les habitants de Lucerne ne sont pas les seuls à savoir alors que quelque chose de spécial va se passer, quelque chose revêtant un caractère qui n'a rien de commun avec la routine; cela, les amis de la musique du monde entier le savent aussi. Chacun se sent à ce moment-là en devoir de faire de son mieux, de se surpasser en quelque sorte pour se mettre à l'unisson de l'atmosphère de Lucerne, de cette atmosphère qui porte le sceau de la maison de Wagner toute voisine, à Tribtschen, et des innombrables artistes de rang international qui ont déjà pris part aux Semaines musicales.

A leur tour, les compositeurs contribuent à la création de cette atmosphère, qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui, compositeurs dont les œuvres ne seront portées au programme des concerts qu'après un sérieux examen et mûre réflexion. Parmi les symphonies figureront cette fois la 4^e de Brahms, la 5^e de Bruckner, la 8^e de Beethoven, la 5^e de Dvorak, la 5^e de Honegger

et la Symphonie N° 67 en fa majeur de Haydn, toutes prises au hasard des siècles et qui viennent en tête dans leur genre musical, au même titre que les concerts pour piano de Bach, Chopin, Mozart et Schumann, les concerts pour violon de Mozart et de Prokofiev ou que le concert pour violoncelle en do majeur de Haydn. Dans le groupe de ces concerts qui comptent encore, à part les six symphonies, deux sérénades, trois concerts de musique de chambre et un concert d'orgue, figurent à côté des noms déjà cités ceux de: Rossini, Respighi, Sibelius, Strauss, Wagner, Honegger, etc.; et c'est avec la plus grande impatience que l'on attend les deux exécutions du «Messie» de Händel, dont la direction a été confiée à Robert-F. Denzler et pour lequel on a choisi un quatuor de solistes avec Elisabeth Schwarzkopf en tête.

Nous avons ainsi déjà mentionné les premiers interprètes et donné une idée de la haute qualité de l'exécution. Les sommités du monde musical convergeront de partout vers Lucerne: Sir John Barbirolli, Wilhelm Furtwängler, Herbert von Karajan, André Cluytens et Eugen Ormandy, pour ne citer que quelques-uns des chefs d'orchestre; Clara Haskil, Robert Casadesus, Solomon (piano), Wolfgang Schneiderhan, Isaac Stern (violon), Pierre Fournier, Enrico Mainardi (violoncelle), parmi les solistes. Le quatuor Vegh, Kirsten Flagstad (soprano) et Marcel Dupré, qui

donnera un concert d'orgue, connaîtront également de grands succès aux Semaines. Enfin, de toute la Suisse accourront les meilleurs musiciens pour faire partie de l'Orchestre des Semaines musicales. Ici encore, on ne s'abandonnera pas à la routine et à la tradition, au contraire, on redoublera d'efforts pour donner à ces concerts tout l'éclat qui leur est dû.

Malgré les noms internationaux que nous avons cités, les concerts ne se dérouleront pas dans cette atmosphère impersonnelle que l'on rencontre lors de manifestations mondaines dans les grandes villes. Le charme de Lucerne se fera sentir tout au long des Semaines musicales et à travers chaque concert, le concert d'orgue de Marcel Dupré dans la vénérable collégiale ou les sérénades exécutées près du monument du Lion, au cours desquelles la force des parois de rocher, le miroitement de l'eau et le murmure des arbres tout proches s'allieront à merveille aux sons de l'orchestre. La couleur locale et le cachet tout lucernois de l'endroit s'harmoniseront aussi fort bien à la sérénade donnée au Château de Heidegg, non seulement grâce au cadre de ce lieu, mais aussi grâce à la musique qui sera jouée. Celle-ci sera en effet choisie parmi les œuvres partiellement moins connues des maîtres lucernois du 18^e siècle, Stalder, Meyer von Schauensee et Reindl. P. A. S.

EINE AUSSTELLUNGSÜBERRASCHUNG IM KUNSTGEWERBEMUSEUM ZÜRICH: «UM 1900»

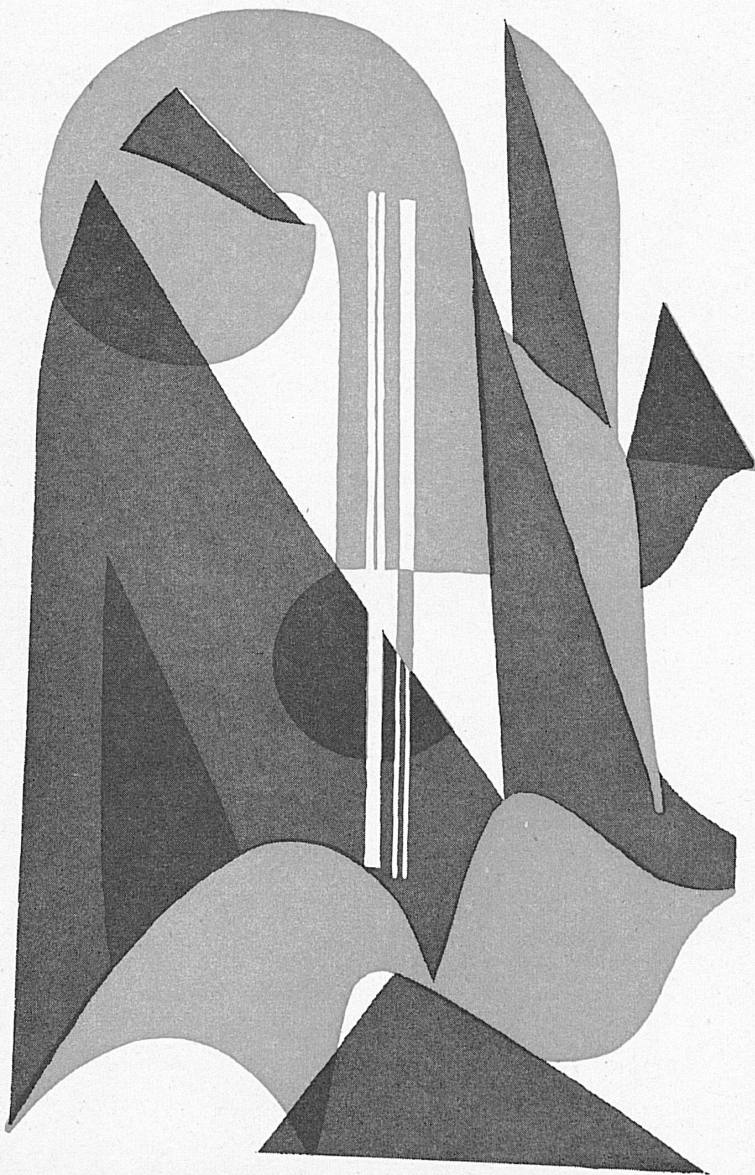
Noch vor wenigen Jahren hat man über den «Jugendstil» höhnisch gelacht. Heute zeigt ein angesehenes Museum aus allen Gegenden der Welt ein Material, das die Architektur und die angewandte Kunst in der Zeit der Wende «Um 1900» in ganz neuem Licht erscheinen läßt. Ein unbändiger Freiheitsdrang brachte damals mit einer neuen, direkten Beziehung zur Natur eine Welt von bewegten, kurvenreichen Formen hervor, die man in den deutschsprachigen Ländern mit dem Wort «Jugendstil», in den westlichen aber mit dem Ausdruck «Art nouveau» bezeichnete. Wir sind aufs höchste erstaunt, was um 1900 an anregender Kunst entwickelt worden ist. Die Hauptentdeckung jedoch ist die Erkenntnis, daß in der Zeit des Jugendstils die Grundlagen für die Kunst unserer eigenen Zeit geschaffen wurden. Daher die anregende, aktuelle Wirkung, die von der Zürcher Ausstellung ausgeht.

Rechts oben: Die Musikstadt Luzern nach der Jahrhundertwende. Rechts: Die Zürcher Ausstellung «Um 1900».
En haut, à droite: Lucerne, centre musical, au début du siècle.
A droite: Coup d'œil à l'intérieur de l'Exposition 1900 à Zurich.

Photos: Zentralbibliothek Luzern, Moosbrugger

Links: Streichinstrument. Holzschnitt von Oskar Dalvit zum letztjährigen Programmheft der Luzerner Musikfestwochen.

A gauche: Instrument à cordes. Bois gravé d'Oscar Dalvit pour le programme 1951 des Semaines musicales internationales de Lucerne.



L

UZERN UM 1900 - DIE STADT MUSIKALISCHER TRADITIONEN



Z

ÜRICHS AUSSTELLUNGSÜBERRASCHUNG: «UM 1900»

